Courrier français

HEBDOMADAIRE CHRÉTIEN DE LA DORDOGNE

3 784064 801700 >

4 SEPTEMBRE 2026 - N°4277 - 1,70€ - 05 24 07 39 63 - courrier-francais.fr

[SURTITRE] 1 LIGNE MAX.

[Titre] 2 lignes max. Udaero dolupta volu

[Chapo] Ce chapo fait 6 lignes au maximum. En 2020, la délégation du Secours catholique ens de proximité.Fugiam aut eum fugia coresed eatias arios aute volor sitame nusanis quae veliquunt ut laniae doluptio. Ur arum quisci

[Texte] P.??

[SURTITRE] 1 LIGNE MAX.

[Titre] Ces titres font 2 lignes au maximum

[Texte] P.??

[SURTITRE] 1 LIGNE MAX.

[Titre] Rencontre avec une sophrologue

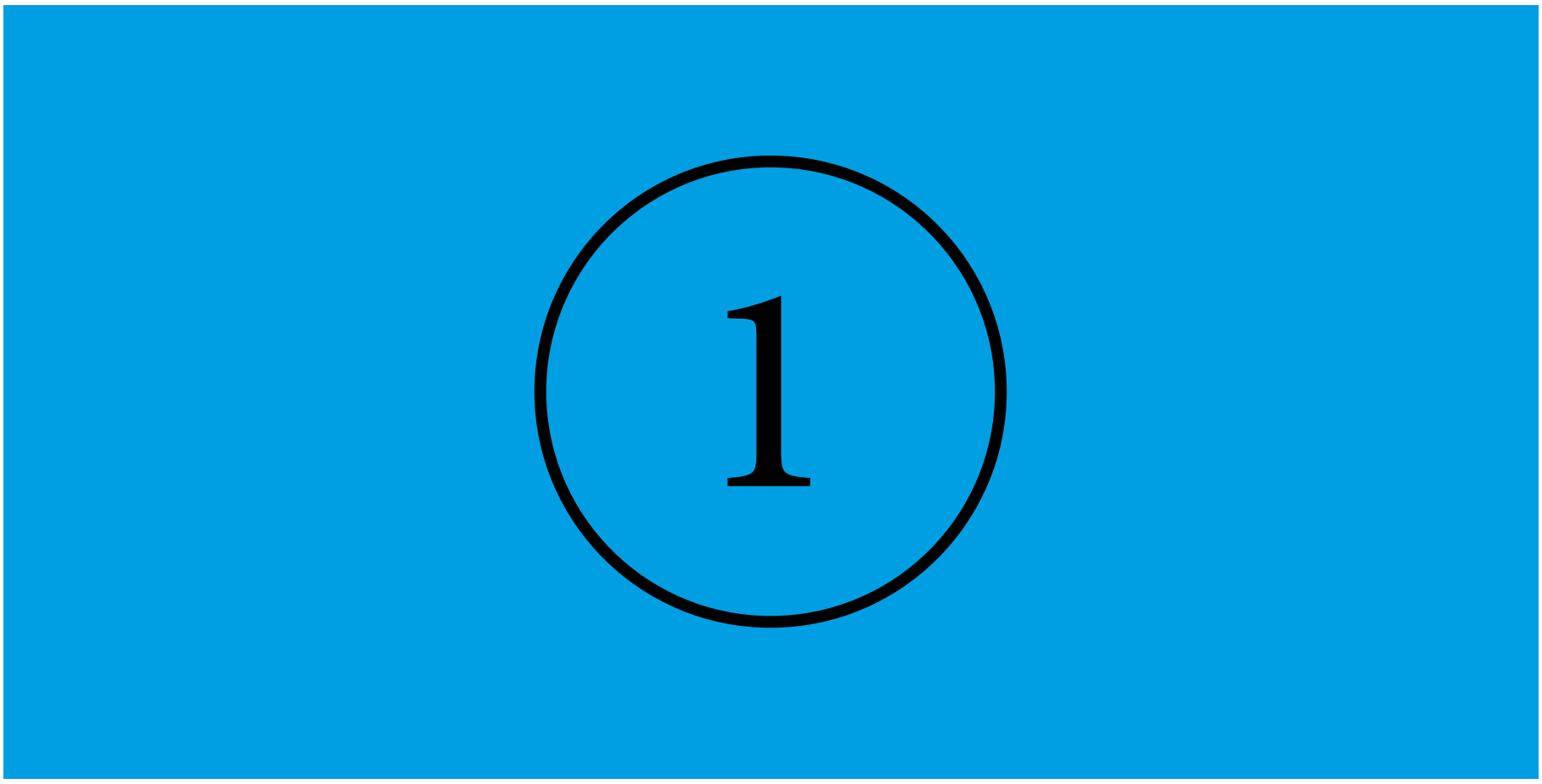
[Texte] P.??

[SURTITRE] 1 LIGNE MAX.

[Titre] Un nouveau centre de vaccination

[Texte] P.??

[Titre] sur 1 ligne maximum. Sus aut alis pa sapide



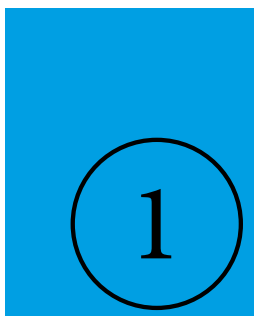
[Texte] Le texte fait 2 lignes au maximum. En 2020, la délégation du Secours catholique a redoublé d'efforts. Trois acteurs témoignes de leur engagement et d'actions solidaires. P. 14 à P. 18

[SURTITRE] 1 LIGNE MAX.

[Titre] 2 lignes maximum pour le titre

[Chapo] Ce chapo fait 4 lignes au maximum. En 2020, la délégation du Secours catholique a redoublé d'efforts. Trois acteurs témoignes de leur engagement et d'actions solidaires.

[Texte] P.??

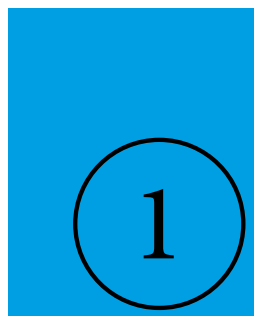


[SURTITRE] 1 LIGNE MAX.

[Titre] 2 lignes maximum pour le titre

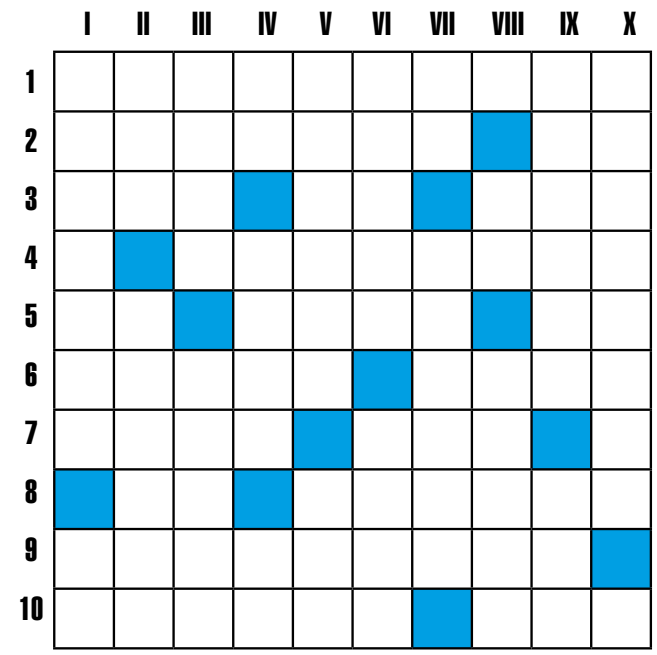
[Chapo] Ce chapo fait 4 lignes au maximum. En 2020, la délégation du Secours catholique a redoublé d'efforts. Trois acteurs témoignes de leur engagement et d'actions solidaires.

[Texte] P.??



JEUX DE REFLEXION

À vous de jouer !



MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

1. Des arts qui forment une industrie. 2. Mis en mouvement par le vent. Qui n'a rien. 3. Petite artère. Possessif. Partie liée. 4. On en fait des fritures. 5. Particule universitaire. Désavantage. Adverbe. 6. Souris. Objet d'échanges. 7. A souvent des tuiles. Loup. 8. Numéro. Telle la terre de Palestine. 9. Faire de la lèche. 10. Particules, en physique nucléaire. Carte.

VERTICALEMENT

I. Fait jurer. Abréviation radiophonique. II. Sale bête. Ronde. III. Son école est célèbre. Cigarillo. IV. Démonstratif. Pièce de vaisselle. Vieux jeu. V. Repas du nouveau-né. Bruit qui court. VI. Sont contre toute autorité. Débits de boissons. VII. Symbole. Germe. VIII. Héliopolis était sa capitale. Boîtes à surprises. IX. Ensemble de données à résoudre. Sépare des plis. X. Dure.

SUDOKU

				8	4	2		
	4		2			7	8	
8								
	8							
					7	9		
9		1	8				3	4
		7			9			5
3	1		7					6
	2			1				

SOLUTIONS

HORIZONTALEMENT
1. Spectacles. **2.** Eoliens. Nu. **3.** Rue. Ta. Rob. **4.** Eperlans. **5.** Es. Lèse. Ci. **6.** Nanas. Vues. **7.** Toit. Bar. **8.** Un. Sainte. **9.** Flagorner. **10.** Mésons. Six.

VERTICALEMENT
I. Serment. FM. **II.** Pou. Saoule-. **III.** Elève. Ninas. **IV.** Ci. Plat. Go. **V.** Têtées. Son. **VI.** Anars. Bars. **VII.** Cs. Levain. **VIII.** Ré. Urnes. **IX.** Enoncé. Tri. **X.** Subsiste.

7	9	3	6	8	4	2	5	1
1	4	6	2	3	5	7	8	9
8	5	2	9	7	1	6	4	3
6	8	4	5	9	3	1	7	2
2	3	5	1	4	7	9	6	8
9	7	1	8	6	2	5	3	4
4	6	7	3	2	9	8	1	5
3	1	9	7	5	8	4	2	6
5	2	8	4	1	6	3	9	7

JEUX DE MOTS

À vous de jouer !

Grille de M.Malgras	Faire attention	En plein centre	Sorte de virage, en ski	Affluent de l'Elbe	Groupe de personnes mandatées	Arène internationale	Ayant lieu tous les deux ans	Parcouru des yeux	Accès de colère
Danse très vive	→	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
Métal rare	→								
Très étonné	→							Rendu moins dense	
Son lion est légendaire	→					Cap / Sur des plis	→	↓	
Préjudice	→			Entraver / Ebruité	→	↓			
Eau courante	→		Physicien / Pronom	→ ↓					
Fait vibrer	→		↓			Général / Finassai	→		
Eau de vie	→			Courroux / Affaiblit	→	↓		Qui n'est pas gâté	
Article arabe	→		Ecume / Véhicule	→ ↓				↓	
Plantes oléagineuses	→		↓				Période / Divinité	→	
Acteur de cinéma mythique	→				Opère	→	↓		
Métis	→								

BOURRETTE
BRETONNE
CARME
CHEVILLE
COURTOISE
CROQUETTE
DEFENDRE
DETRONEE
EBARBE
ECLATEE
ELNE
EMOI
ERODE
FLOTTER
FLUTISTE
FOURCHE
FRANCHISE
GROG
LEON
MAITRISE
MASTOC
MEGACEROS
MICA
OCEAN
PARAPHER
PASTEQUE
PAUVRESSE
PERCEUSE
PIOCHEUSE
PRESUME
PROBLEME
RAID
RIGOLADE
SECHEE
SERVILE
SUCER
SUFFRAGE
TOURELLE
TUBA
VIVIFIANT

À découvrir : un mot de 7 lettres

E	M	U	S	E	R	P	A	U	V	R	E	S	S	E
D	U	E	S	I	R	T	I	A	M	I	C	A	H	T
O	E	Q	N	O	E	L	L	I	V	E	H	C	E	T
R	P	M	E	G	A	C	E	R	O	S	R	L	N	E
E	N	N	O	T	E	R	B	C	C	U	L	A	T	R
F	L	U	T	I	S	T	E	A	O	E	I	T	D	R
E	S	I	H	C	N	A	R	F	R	F	E	R	E	U
S	S	E	E	D	N	M	P	U	I	U	O	E	F	O
U	U	I	S	L	E	C	O	V	Q	F	E	H	E	B
E	C	F	O	U	I	T	I	O	H	L	C	P	N	E
H	B	O	F	T	E	V	R	I	G	O	L	A	D	E
C	D	A	T	R	R	C	R	O	O	T	A	R	R	H
O	I	I	R	S	A	U	R	E	N	T	T	A	E	C
I	A	T	U	B	A	G	O	E	S	E	E	P	R	E
P	R	O	B	L	E	M	E	C	P	R	E	C	U	S

SOLUTIONS

Mot à découvrir dans la grille de mots mêlés :
POCHOIR

P	A	S	O	D	O	B	L	E	E	U	R	A	S	I	E	N	E	S
R	U	T	H	E	N	I	U	M	D	E	A	N	■	A	G	I	T	■
E	B	E	R	L	U	E	■	P	R	I	C	I	N	S	■	A	N	■
N	E	M	E	E	■	N	A	O	A	L	■	M	O	U	S	S	E	■
D	A	M	■	G	E	N	E	R	G	I	N	■	I	R	E	■	M	■
R	U	■	S	A	V	A	R	T	E	M	E	U	T	■	L	E	E	■
■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Textes et photos : THIERRY ANDRE
drive-essaiauto.com

Kia NIRO restylé

> Coup de crayon – Lancé en 2016, le Niro est devenu au fil des ans le numéro 2 des ventes de Kia. Renouvelé en 2022, il s'offre un petit lifting pour rester dans la course. La face avant du SUV compact garde son capot plat tandis que les feux s'affinent et se verticalisent. La sobriété de la nouvelle signature lumineuse n'est pas sans rappeler celle du grand frère Sportage. La fine ouverture au-dessus du bouclier se veut plus élégante avec son pincement sous le logo faisant référence au fameux *Tiger Nose*, ce nez de tigre qui fait la fierté du constructeur Sud-coréen. Le bouclier est toujours largement ouvert et sa teinte noire laquée se prolonge le long du bas de caisse englobant les roues avant. Le nouveau Niro voit sa longueur évoluer légèrement à 4,43m et il repose sur de nouvelles jantes au dessin atypique de 18 pouces sur Premium. A l'arrière, on découvre des lignes plus affirmées, comme celles des feux, toujours en boomerang, mais plus qualitatifs. Ils sont reliés par un bandeau noir laqué qui surmonte un hayon redessiné plus chic qui s'ouvre sur un coffre de 430 litres. Avec la fonction mains libres (Premium), le hayon s'ouvrira automatiquement, une première sur Niro. On finira par un bas de bouclier sobrement redessiné qui reçoit un diffuseur sportif.

> Vie à bord – L'habitacle conserve deux écrans incurvés, désormais alignés, de 12,3 pouces chacun (sur les finitions hautes) et le volant, à deux branches se modernise. Restons à la place du conducteur pour découvrir, en option, un afficheur tête haute d'une bonne netteté. D'autres équipements sont disponibles dans des pack, comme la clé digitale (permet de partager votre Niro grâce à une application smartphone), les sièges ventilés ou la caméra 360°. On apprécie le système de touches double commande qui affichent, alternativement, soit les réglages de climatisation, soit les choix audio et médias. Pour le confort, les sièges et le volant sont chauffants sur Premium et la banquette arrière est inclinable dès le milieu de gamme. On terminera par une belle liste d'aides à la conduite : Maintien dans la voie, Assistance dans les embouteillages, Freinage d'urgence. Régulation de la vitesse lors de la lecture des panneaux... Le milieu de gamme ajoute un système anti-collision et une aide active en conduite autoroutière avec détection des mains sur le volant. La vigilance de conducteur est également un équipement nouveau sur le Niro pour une conduite en sécurité.



Le « nez de tigre » resta la signature du constructeur sud-coréen.



Un arrière redessiné, plus qualitatif.

> Sur la route – Le nouveau Niro voit son offre moteur drastiquement réduite pour garder sous son capot le meilleur compromis actuel, à savoir un système full hybride qui recharge sa batterie en roulant. L'ensemble est composé d'un bloc essence de 102 ch accouplé à un moteur électrique d'une puissance de 43 ch. En combinant ces deux énergies, le Niro développe 138 ch. Cette puissance, suffisante pour l'usage du véhicule, est envoyée aux roues avant par l'intermédiaire d'une douce boîte automatique à 6 rapports. Avec son petit appétit, le Niro peut parcourir près de 930 kilomètres. Notons que le nouveau Niro propose une offre unique sur son segment : le Freinage régénératif intelligent qui optimise automatiquement la récupération d'énergie pour emmagasiner un peu plus d'électricité pour la batterie. Autre nouveauté du Niro, le mode de conduite Green Zone, qui détecte les zones urbaine et bascule automatiquement en mode électrique.

Thierry ANDRE

Motion 34.950 €, Active 36 850 €, Premium 40.850 €.
L'essai complet et plus de photos sur drive-essaiauto.com

BYD Atto 2 DM-i

> Coup de crayon – Le SUV Atto 2 DM-i propose un excellent rapport prix / équipement. Disponible en deux finitions, Active et Boost, le baroudeur compact de Shenzhen se distingue par une calandre pleine et noir laqué que viennent prolonger les projecteurs led. Ils sont soulignés par les feux de jour rappelant le regard terrifiant d'un dragon. En dessous, le bouclier s'orne de deux prises d'air latérales pour un semblant de sportivité ainsi qu'un petit spoiler gris pour ajouter une touche de virilité. Sur le profil, long de 4,33 mètres et qui repose sur des jantes de 16 ou 17", on a droit à des poignées de portes semi-affleurantes ainsi qu'un habillage assez joli du bas des portières. Les barres de toit et les vitres arrières surteintées sont réservées à la version Boost. On apprécie cette petite fantaisie au niveau de la custode qui emmène le regard sur un joli becquet à la découpe stylée. Sous un élégant bandeau d'éclairage à l'effigie d'un huit couché, évoquant le symbole de l'infini, le hayon propose un coffre de 425 litres.

> Vie à bord – On ne se sent pas confiné et une belle lumière envahit l'habitacle avec la présence du toit vitré sur notre version Boost, combiné avec le choix de l'intérieur beige en TEP perforé. Derrière un volant à méplat, on est très bien installé sur des sièges à réglages électriques et chauffants (Boost) avec une belle vision sur l'élégant combiné numérique de 8,8 pouces. Sur une planche de bord en forme de vague se trouve la tablette tactile de 12,8 '' qui propose les fonctions multimédia et les paramètres de la voiture. Notons que l'Atto 2 est la première BYD à accueillir les services Google intégrés, dont Google Maps pour la navigation. Le petit SUV propose également un assistant vocal géré par Intelligence Artificielle. Pour les aides à la conduite, la caméra de recul est de série, avec une vision 360° sur la finition haute. À cela on ajoutera la liste des alertes comme le risque de collision avant et arrière, la lecture des panneaux, l'aide au maintien dans la file, la vigilance conducteur, l'ouverture des portières en sécurité et autres régulateurs adaptatifs... Si la clé numérique est de série, vous pourrez également déverrouiller la voiture avec la clé NFC en approchant votre smartphone sur la coque du rétroviseur extérieur.



Une calandre discrètement sportive. *Thierry ANDRE*



À l'arrière, un petit becquet vient affiner la silhouette. *Thierry ANDRE*

> Sur la route – La technologie super hybride est un système Hybride Rechargeable qui essaie de privilégier au maximum le mode électrique, le moteur thermique agissant le plus souvent en tant que générateur d'électricité. Le système propose deux puissances associées à la finition choisie. Ainsi, la finition Active propose un moteur de 1,5 litre de 98 ch associé à une batterie maison extra-plate d'une capacité de 7,8 kWh qui alimente un moteur électrique de 197 ch. L'ensemble combiné offre une puissance de 166 ch. La version Boost offre, elle, 212 ch en combinant la puissance des mêmes moteurs, mais cette fois-ci, celui électrique est marié à une batterie plus grosse de 18 kWh. On peut ainsi parcourir, en mixte, jusqu'à 40 km en électrique pour la version Active et 90 en finition Boost. Ces valeurs passent respectivement à 65 et 135 km en circulant en ville. Pour l'autonomie, avec un plein d'essence et les batteries chargées à 100 %, on peut parcourir sans arrêt jusqu'à 1.000 km (Boost). On peut bien sûr recharger l'Atto 2 DM-i en le connectant à un chargeur. Il faudra compter environ 3 heures pour passer de 15 à 100 %.

Thierry ANDRE

Active : 26.990 € / Boost 29.990 €.
L'essai complet et plus de photos sur drive-essaiauto.com

Éducation Avec 161.000 élèves de moins qu'en 2025 pour la rentrée scolaire 2026, la baisse démographique offre l'occasion d'améliorer les conditions d'enseignement et relance le débat sur les priorités.

La baisse démographique est-elle une opportunité pour le système éducatif ?

Ils étaient 11,6 millions à reprendre, mardi 1er septembre, le chemin de l'école. Un bataillon d'élèves impressionnant mais qui se réduit d'année en année. Le recul est même plus marqué qu'anticipé : Alors que le ministère s'attendait à une baisse de 150.000 cette année, elle est de 161.000. Au total, 57.700 écoles et établissements scolaires ouvrent leurs portes à la rentrée, soit 400 de moins qu'en 2025. Et ce n'est pas fini : en 2035, les classes françaises accueillent 15 % d'élèves en moins, selon une étude du ministère de l'éducation nationale publiée au printemps dernier, jetant une lumière crue sur la baisse démographique attendue.

Au regard de l'état des finances publiques la tentation pourrait être grande de rogner sur le premier poste budgétaire français. À moins de considérer cette déprise démographique comme *« une opportunité historique pour l'éducation »*, envisage Marie-Caroline Missir, déléguée générale de VersLe-Haut. Le think tank dédié à l'éducation prépare justement, en partenariat avec l'Unicef, un rapport sur le sujet. L'enjeu est selon elle de *« réinvestir la totalité de la masse budgétaire libérée par cette baisse »*. Une idée qui n'est pas si disruptive qu'il y paraît. Déjà, en juin 2025, un rapport du Sénat invitait à mettre la baisse démographique *« au service de la proximité éducative »* et d' *« une qualité renforcée de l'offre éducative »*. D'ailleurs, Sébastien Lecornu a proposé dimanche 31 août une augmentation de 800 millions d'euros du budget de l'éducation nationale pour la loi de finances de 2027.

Mais que faire alors de cette manne ? Une première piste serait d'augmenter les salaires des enseignants français, significativement moins bien dotés que leurs homologues des pays de l'OCDE, afin d'améliorer l'attractivité du métier. Signe d'un certain consensus sur le sujet, plusieurs candidats à l'élection présidentielle se sont engagés en ce sens. Édouard Philippe (Horizons) veut augmenter de 20 % sur cinq ans le salaire des enseignants, quand Gabriel Attal (Renaissance) propose une revalorisation immédiate de 200 € net mensuels. Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise) entend, outre relever les salaires, titulariser les contractuels et réduire le nombre d'élèves par classe qui demeure parmi les plus élevés des pays développés, notamment dans le 1er degré.

Si la baisse démographique peut déjà permettre de corriger cette situation, c'est encore loin d'être le cas dans les collèges et lycées. Lors de la conférence de presse de rentrée du syndicat enseignant majoritaire Snes-FSU, sa secrétaire générale Sophie Vénétitay a souligné que *« pendant une très grande partie de la présidence d'Emmanuel Macron, le second degré a perdu des emplois »* alors que le nombre d'élèves continuait à augmenter. Selon la syndicaliste, *« pour retrouver le taux d'encadrement de 2006 il faudrait créer 40.000 emplois »*.

Le ballon d'oxygène financier pourrait aussi concerner, au-delà des enseignants, l'ensemble du système. Dans un entretien qu'il a donné cet été à Paris Match, Sébastien Lecornu envisageait l'idée de « redistribuer *"un dividende démographique"* sur chaque territoire. » Ce « dividende » permettrait selon lui de *« revoir à la hausse d'autres encadrements comme les infirmiers scolaires et psychologues pour notamment la prévention renforcée des violences sexuelles et sexistes »*. Une proposition qui fait écho à une demande expresse du Snes. Le syndicat plaide pour qu'il y ait un conseiller principal d'éducation (CPE) pour 250 élèves, quand aujourd'hui la moyenne est d'un CPE pour 371 élèves.

« Le sujet ne se limite pas à la taille des classes », approuve Marie-Caroline Missir. La réduction du nombre d'élèves devrait également libérer des marges de manœuvre pour développer la formation continue des enseignants, renforcer l'accompagnement des élèves les plus fragiles. Elle pourrait notamment donner enfin corps aux ambitions affichées en matière d'inclusion d'enfants porteurs de handicap ou de troubles. Marie-Caroline Missir y voit *« l'occasion historique de faire ce qui a toujours été repoussé pour des raisons budgétaires »*.

Le sujet concerne aussi l'enjeu du maintien des services publics dans l'espace rural et de l'aménagement du territoire. Depuis plusieurs années, les fermetures de classes dans le 1er degré émaillent la rentrée dans de nombreux villages et petites villes. Mais cette tendance touche désormais les collèges. La Cour des comptes lançait ainsi un avertissement dans son rapport annuel de mars 2026 : entre 2024 et 2036, 20 départements pourraient perdre 20 % de leurs collégiens. Cette diminution, *« insuffisamment anticipée »*, selon les magistrats de la rue Cambon, sera particulièrement impactante pour des établissements ruraux déjà de petite taille.

Faut-il maintenir la présence d'un collège à moins de vingt minutes pour tous ou concentrer les moyens dans des grandes structures avec davantage d'options ? *« Nous avons le maillage territorial le plus fin de l'Europe en termes d'école »*, ce qui le rend d'autant plus *« exposé aux changements démographiques »*, a reconnu le ministre de l'Éducation nationale Édouard Geffray lors de sa conférence de presse de rentrée, mardi 25 août. Il a annoncé à cette occasion la création d'ici au 1er novembre d'une direction de la politique territoriale, de l'école et de l'anticipation, pour repenser la carte scolaire à l'échelle du bassin de vie et pouvoir effectuer des projections à quinze ans.

Faut-il maintenir la présence d'un collège à moins de vingt minutes pour toutes les familles, quitte à multiplier les petits établissements, ou au contraire concentrer les moyens dans des structures plus importantes offrant davantage d'options ? *« Je veux qu'un élève du rural ait les mêmes chances d'accéder à une section internationale, une classe à horaires aménagés qu'un élève de Paris »*, assure Édouard Geffray.

Dans ce dossier complexe, une certitude est partagée par tous : les décisions en la matière ne peuvent être prises qu'en concertation avec les acteurs locaux. Alors que dans certains départements ruraux, le temps de transport quotidien d'un collégien peut déjà dépasser une heure, des solutions émergent comme le développement d'internats dès le collège, la mise en place de « maisons d'éducation » regroupant primaire et second degré, ou encore la mutualisation de locaux sous-utilisés avec la baisse du nombre d'élèves. *« Dans l'Aveyron, un collège héberge un centre médico-psycho-pédagogique, une maison des adolescents et un centre d'information et d'orientation »*, donne ainsi en exemple la Cour des comptes dans son rapport annuel.

Clémence HOUDAILLE



Rentrée scolaire 2026 dans les Hauts-de-France. *MAXPPP*

PARIS CPCE
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE
Courrier Français
6 rue Pierre et Marie Curie - CS 42110
33525 BRUGES CEDEX - 05.56.44.72.24
Courrier français
HEBDOMADAIRE RÉGIONAL